

*AdS

Symposium suisse pour traductrices et traducteurs littéraires
samedi 21 novembre 2015

Politique professionnelle. Rétrospective de l'année écoulée et perspectives offertes par le nouveau Message culture 2016–2020.

Permettez-moi de m'abandonner au rêve. Je rêve d'un pays dans lequel quatre langues auraient le statut de langues nationales, mais où la diversité linguistique serait plus large encore. Je rêve d'une contrée où la littérature serait écrite, publiée – sur papier ou virtuellement – mais aussi lue ou entendue. Je rêve aussi de littératures écrites dans une langue et lues dans de nombreuses autres langues. Je rêve donc d'une polyphonie de traductions littéraires. Je rêve de traductrices et de traducteurs littéraires qui auraient la possibilité d'effectuer ce travail exigeant en toute tranquillité. De traductrices et traducteurs qui seraient convenablement rétribués pour ce travail. De traductrices et de traducteurs littéraires aux noms figurant sur les couvertures des livres. Je rêve de traductrices et de traducteurs littéraires dont on mentionnerait tout naturellement le nom lorsqu'on les cite ou qu'on publie des extraits de leurs œuvres. Je rêve de critiques littéraires particulièrement attentifs à la traduction lorsqu'ils parlent d'une œuvre de traductrices et traducteurs littéraires. Je rêve d'émissions de radio ou de télévision dans lesquelles on s'entreprendrait de la traduction. Je rêve de lectures et de festivals dans lesquels les traductrices et traducteurs littéraires présenteraient tout naturellement leurs œuvres sur scène – seuls ou en compagnie des écrivaines et écrivains. Peut-être n'est-ce que le rêve d'un monde où tous les auteurs et les autrices d'une polyphonie littéraire seraient véritablement pris en compte. Un monde donc, où les traductrices et traducteurs littéraires feraient tout naturellement partie du milieu littéraire. Je rêve... mais trêve de naïveté, revenons à une réalité où subsistent encore de nombreux rêves – même si notre engagement en faveur d'un meilleur monde de traduction est sérieux.

Voici, pour l'année qui vient de s'écouler, les points forts de cet engagement :

En 2014, le CTL a fêté son anniversaire. Caisse de résonance d'un quart de siècle de CTL, le livre *Désir de traducteur*, rassemble des traductions non publiées et oubliées de – nommons-les tous aujourd'hui – Étienne Barilier, Jean-Louis Besson, Adélaïde de Chatellus, Claro, Jean-Yves Erhel, André Gabastou, Ursula Gaillard, Thierry Gillyboeuf, Marion Graf, Johannes Honigmann, Pedro Jiménez Morrás, Simon Koch, Bernard Kreiss, Bernard Lortholary, Daniel Mangano, Olivier Mannoni, André Markowicz, François Mathieu, Diane Meur, Annie Montaut, Walter Rosselli, Heinz Schwarzinger, Christian Viredaz, Mathilde Vischer et Patricia Zurcher. Vous pourrez en consulter quelques exemplaires ici.

Cette année, il y a eu une autre occasion de célébration. Car le Collège de traducteurs Looren fêtait en 2015 son dixième anniversaire. Point fort de cette année festive : la pièce musico-littéraire plurilingue *Ponts du diable*, créée tout exprès à cette occasion et interprétée par Claudia Carigiet et Jürg Kienberger, et dont la première a eu lieu en septembre. Après Looren, la pièce est partie en tournée à Bellinzona, Lausanne et Domat/Ems. Dernière opportunité d'y assister : le 17 décembre à l'Hôtel Waldhaus de Sils Maria. Le Collège Looren a par ailleurs profité de l'intérêt porté par les médias à son anniversaire pour obtenir davantage de visibilité tout en informant sur les arcanes du métier de la traduction littéraire et en attirant l'attention sur la situation toujours difficile, et qui dans certains pays se détériore encore, des traductrices et traducteurs littéraires.

Les prix aussi favorisent une plus grande visibilité : cette année, le Prix lémanique de la traduction est allé à Holger Fock et Jean-Yves Masson. La bourse de traduction zougoise a été décernée à Ulrich

Blumenbach, présent aujourd'hui, et les prix de reconnaissance ont été attribués à Steffen Popp et Andreas Tretner. Camilla Diez recevait le Premio Babel per la traduzione, prix initié par Looren et le Festival Babel, tandis que Julia Dengg était récompensée du Prix Terra Nova pour la traduction littéraire de la Fondation Schiller.

Signe encourageant d'une meilleure visibilité, la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia constate que cette année, aux festivals et manifestations internationaux, on ne voyait pas seulement un ou deux écrivains de Suisse, mais 4 à 10 venant des différentes régions linguistiques et qui étaient de plus accompagnés de leur traductrice ou traducteur.

De telles invitations ne signifient pas seulement plus de visibilité, mais aussi, grâce aux honoraires de représentation, un supplément de ressources pour les traducteurs. Au demeurant, outre les manifestations et les prix, les subsides de projets accordés par Pro Helvetia aux traductrices et traducteurs constituent un soutien financier non négligeable.

De toute façon, sans publication de leurs œuvres, les traductrices et traducteurs littéraires seraient sans ressources. C'est pourquoi il est important d'encourager la traduction. En éditant *12 Swiss Books*, Pro Helvetia contribue certainement à cet encouragement. Et cette année, elle a encore étendu ses activités de médiation sous forme d'un projet de jumelage entre éditeurs suisses et internationaux (12 d'Italie, 7 de Suisse, 1 d'Allemagne) au Festival di letteratura e traduzione BABEL en septembre à Bellinzona. Outre cette forme particulière d'échanges, les éditeurs avaient aussi la possibilité d'assister au festival et de faire la connaissance d'écrivaines et d'écrivains suisses. D'après Pro Helvetia, cette action de réseautage a été un succès puisque diverses licences de traduction ont déjà été octroyées.

Parallèlement, diverses organisations ont proposé en 2015 de nombreuses possibilités de formation et de formation continue ainsi que des échanges d'expériences.

Le CTL a élargi son programme spécial destiné aux traducteurs littéraires au niveau master dans les langues allemand, français, italien, anglais, russe, espagnol et hindi. Sous forme de mentorats, 25 étudiantes et étudiants travaillent à des projets individuels en collaboration avec des traductrices et traducteurs chevronnés. De plus, le CTL organise un atelier thématique à l'intention des traductrices et traducteurs professionnels ayant pour langues cibles l'allemand et le français (quelle que soit leur langue source), une formation unique en Suisse au sens où elle est axée sur une langue cible.

Quant au Collège Looren, il a mis cette année l'accent sur l'italien. S'associant au centre de séminaires Villa Garbald de Castasegna dans le Val Bregaglia, il se propose de renforcer la troisième langue nationale ainsi que de soutenir les traductrices et traducteurs de langue italienne par le « Laboratorio italiano ». Car il existe peu de formes de soutien pour cette langue. Six ateliers sont prévus de 2015 à 2017 : au printemps dans un format Vice-Versa (par exemple, allemand-italien en 2015), à l'automne dans un format thématique spécifique et avec pour langue cible l'italien. Chaque édition de ces ateliers s'accompagnera de deux à trois manifestations dans le Val Bregaglia et en Valchiavenna.

En 2015, s'est développé « Theater-Transfer », un projet auquel participe également Pro Helvetia. Un premier atelier pour traducteurs a été organisé au Festival d'Avignon. Les participantes et participants ont eu l'occasion d'y travailler un choix de textes, sous la direction de deux traducteurs expérimentés. De plus, des ateliers ont été proposés réunissant des experts et des acteurs du monde théâtral. L'atelier a permis à douze participantes et participants germanophones et francophones (dont deux Suisses) d'approfondir leurs capacités et leurs connaissances de traduction, d'échanger leurs expériences et de prendre pied dans le monde du théâtre.

Pro Helvetia a également soutenu, entre autres, l'atelier de traduction organisé par le CTL à Romainmôtier ou encore les 8^{es} Rencontres de Bienne. Ce forum, unique en Suisse, offre la possibilité d'analyser et de discuter des textes littéraires dans leur forme originale et en traduction.

Enfin, l'association Suisse poétique a lancé pour la deuxième fois après 2011 un projet remarquable, destiné à augmenter la visibilité à la fois des auteurs et des traducteurs, tout en favorisant leurs échanges et leur formation continue. Le projet « Suisse poétique » a été lancé à l'initiative de l'AdS, qui continue d'y participer, et bénéficie du soutien de Pro Helvetia. Cette année est parue la deuxième anthologie de poésie contemporaine, *Suisse poétique*, que vous pourrez également consulter ici. Sur les 140 poèmes envoyés par les poétesses et poètes de Suisse, un jury international en a sélectionné 23, publiés dans une anthologie à l'occasion de la Foire du livre de Francfort. Ils ont tous été traduits dans les autres langues nationales ainsi qu'en anglais et en indonésien, le pays hôte de Francfort cette année. Lors des Journées littéraires internationales de Zofingen, a eu lieu la première lecture de six poèmes en six langues, lecture donnée par les poètes et leurs traducteurs. D'autres lectures sont prévues, la prochaine aura lieu le 23 janvier à la Literaturhaus de Zurich. Par ailleurs, des ateliers de poésie sont organisés où les poètes, mais aussi, selon le sujet, les traductrices et traducteurs, approfondissent différentes thématiques.

Après tout ce qui a été dit sur le passé, ouvrons maintenant une petite fenêtre sur le futur. L'Office fédéral de la culture, Pro Helvetia et les organisations culturelles comme l'AdS, se sont engagés avec succès pour que, durant la session d'été, en juin dernier, le Parlement approuve le Message culture 2016–2020, qui définit la stratégie d'encouragement de la culture adoptée par la Confédération pour les cinq prochaines années. En approuvant le Message culture, le Parlement a accepté d'améliorer l'encouragement de la traduction. Pro Helvetia notamment devrait obtenir davantage de moyens financiers pour cette activité. Ce qu'elle en fera n'est pas encore précisé. C'est une question que nous avons déjà abordée lors des Journées littéraires de Soleure, dans le cadre du format Traducteurs de verre où l'AdS et le Collège Looren avaient organisé un débat sur l'avenir de l'encouragement de la traduction au sein de Pro Helvetia, après le oui au Message culture. Dans les salles de réunion de la Fondation pour la culture se sont déroulés plusieurs entretiens. Fin novembre, Pro Helvetia organise une table ronde à laquelle participeront, entre autres, le CTL, Looren et l'AdS, afin de définir ce que pourrait impliquer cet encouragement amélioré de la traduction par la Confédération.

Même si les choses sont encore imprécises, au-delà de ces entretiens, le Message culture a déjà induit certains effets. Depuis que la Confédération parle d'encouragement de la traduction, ce sujet est apparu sur les radars des cantons, des villes, des communes et des fondations.

Cela nous apprend deux choses : lorsque la Confédération se saisit d'un sujet, d'autres s'y intéressent. L'AdS, mais aussi diverses organisations, dont le CTL et le Collège Looren, doivent veiller à ce que le sujet de la traduction littéraire reste à l'ordre du jour. En d'autres termes, je rêve qu'avec le 1000^e hôte du Collège de traducteurs Looren, qui va sans doute arriver début 2016, les rêves que j'évoquais au début se transforment peu à peu en réalité.